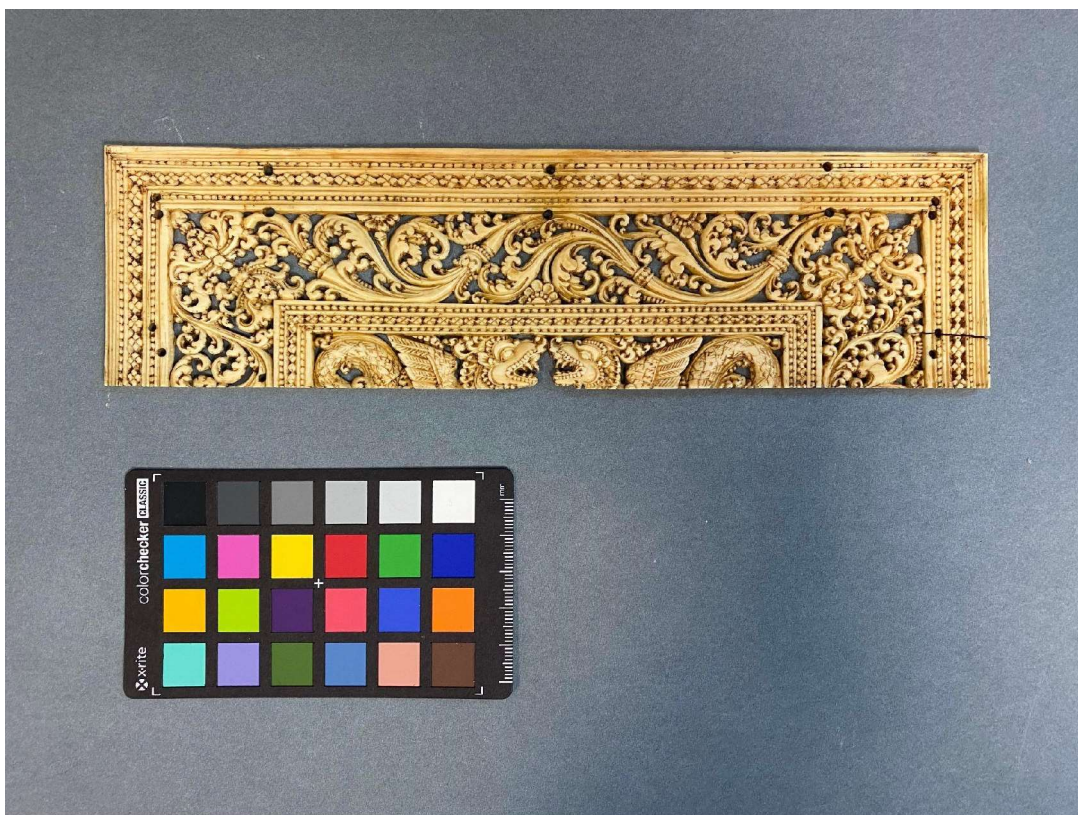


**Rapport d'étude et de restauration d'un fragment  
d'une plaque en ivoire indienne (CA T 1668)**



Gaëlle Di Giacomo

## I. IDENTIFICATION

**Titre** : Sans titre

**Auteur** : Anonyme indien

**Datation** : XVIIe siècle

**Dénomination typologique** : Fragment

**Matériaux** : Ivoire

**Dimensions** : 24,7 x 6,8 x 0,4 cm

**Historique** : Legs Anthelme et Edma Trimolet, 1878

**Références bibliographiques** : Gleize (Emile), Catalogue descriptif des objets d'art formant le musée Anthelme et Edma Trimolet, Dijon, 1883

**Lieu de conservation** : musée des Beaux-Arts de Dijon

**Responsable de l'oeuvre** : Catherine Tran

**N° d'inventaire** : CA T 1868

## II. OBSERVATIONS GENERALES

### 1. Description

Le fragment de plaque en ivoire est sculpté et ajouré. Il représente des motifs ornementaux en frises faisant le pourtour des bordures de la plaque (sauf là où il est coupé) figurant des motifs géométriques répétitifs et des grandes volutes d'inspiration végétale. Sous ses frises sont sculptés deux dragons se faisant face, la gueule ouverte. Treize petits trous bordent la plaque en différents niveaux, probablement des vestiges d'un usage antérieur.

### 2. Fonction primitive

Elle devait être plaquée sur un support par les trous.

### 3. Inscription, marque, étiquette

Au revers se trouvent une étiquette plutôt ancienne indiquant le numéro « 1668 » et une étiquette déchirée. L'inscription contemporaine du numéro d'inventaire « CAT1668 » est écrite au marqueur noir sur une interface de Paraloid (probablement) en haut à droite.



## III. MATÉRIAU ETUDE ET MISE EN OEUVRE D'ORIGINE

### 1. Matériau

Au vu de la taille de l'objet, il semblerait qu'il provienne de l'ivoire d'un éléphant, mais en raison de sa typologie, il est très difficile de discerner des stries de Schreger qui devraient se situer sur les plus petites faces de la plaque (les côtés).

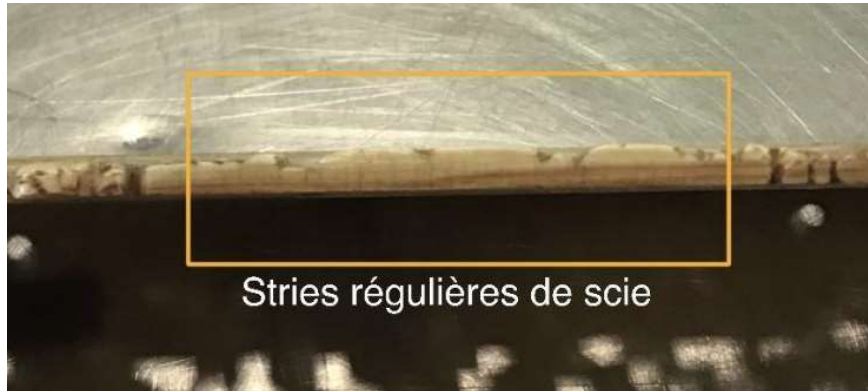
### 2. Mise en oeuvre, structure de l'oeuvre

La plaque a été taillée dans la longueur de la défense de l'animal, plutôt dans la partie basse car elle est plane (autrement elle serait légèrement courbée). Des traces d'outils, notamment à l'arrière, sont visibles et indiquent que la plaque a été débitée à la scie.

D'autres traces de scies, sur le côté, indiquent que le fragment a été scié du reste de l'oeuvre.

Les décors ciselés ont très sûrement été réalisés avec une pointe métallique très fine dont on peut voir les traces par endroits.





## **IV. ETAT DE CONSERVATION ET INTERVENTIONS ANTÉRIEURES**

### **A. ETAT DE L'IVOIRE**

#### **1. Introduction générale**

L'état de la structure de l'objet est bon mais une fissure est préoccupante.

#### **2. Principales altérations**

Une fissure traversante est présente à senestre. Celle-ci est assez ouverte et semble peu stable. Elle pourrait s'aggraver avec le temps car elle est mobile.

D'autres plus petites fissures sont présentes de manière sporadique sur l'objet mais très peu d'entre elles sont traversantes. Elles peuvent être dues à un changement d'humidité relative brutal car l'ivoire est un matériau qui y est très sensible et peut se fendre pour cette raison. Aucune d'entre elles ne présente de danger immédiat pour l'œuvre, si les conditions d'hygrométrie ne varient pas de manière trop importante sur une courte période de temps.

Certains creux présentent des agglomérats difficiles à identifier, de couleur blanche. Il pourrait s'agir de résidus de sciage, de polissage ou d'une utilisation passée.





## B. ETAT DE LA SURFACE

### 1. Principales altérations

Fort encrassement général et empoussièremement dans les creux.

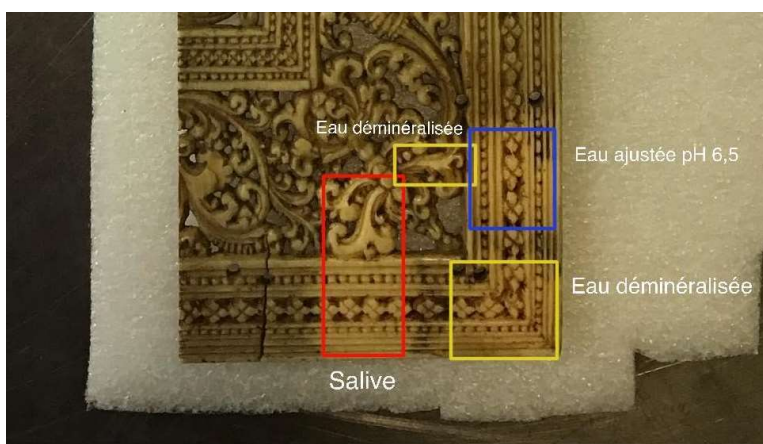
### 2. Interventions antérieures

Présence d'un traitement de surface qui donne l'aspect très jaune et assez foncé (cire ? savon ?). Rien de particulier ne fluoresce sous lumière UV. La lumière est cependant moins réfléchié autour des trous extérieurs, probablement en raison de l'utilisation antérieure de la plaque. Ces zones pouvaient être recouvertes de plaques métalliques permettant de fixer cet élément.



## V. INTERVENTION

Des tests de nettoyage à l'eau déminéralisée, à l'eau ajustée (pH 6,5) et à la salive ont été réalisés. Les tests à la salive ont été les plus concluants. Le nettoyage a donc été réalisé avec cette technique, couplée à un rinçage à l'eau ajustée. Les creux sont très difficiles d'accès et restent donc légèrement encrassés.



La fissure traversante a quant à elle été consolidée par un point de Paraloïd B72 à 40 % dans l'acétone. Une petite quantité d'adhésif a été appliqué au départ de la fissure afin qu'elle ne bouge plus.

